



Journée d'action unitaire des Retraités du 24 février 2010

Prise de parole devant la BPSO

Chers amis et camarades

Nous voici devant le siège de la BPSO ; comme vous le savez c'est une banque.

D'ailleurs ne ressemble-t-elle pas

à un coffre-fort ?

Les anciens que nous sommes savent qu'elle s'appelait autrefois la BICSO ; elle est devenue populaire en 1977. Allez savoir pourquoi ?

Elle n'est pas particulièrement visée par notre action de ce jour. C'est une banque, ni pire ni meilleure que ses consœurs concurrentes et le hasard de notre choix de manifestation l'a placée sur notre chemin.

Et s'y on s'y arrête un court moment c'est parce qu'elle représente un maillon du système bancaire et financier dont la raison d'être est de drainer l'épargne pour le mettre au service de la création du profit.

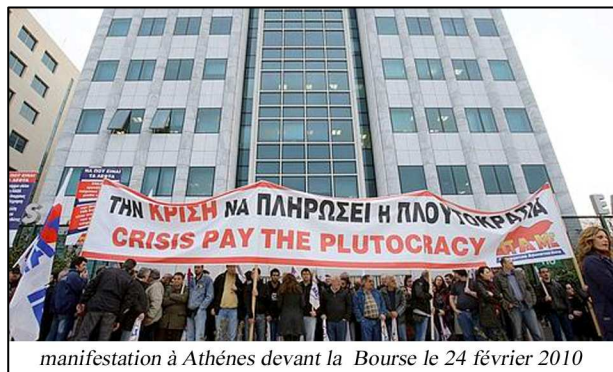
Il y a eu une époque où tant bien que mal cette épargne était mise au service de l'économie réelle.

Aujourd'hui, la réalisation du profit est plus juteuse et plus rapide sur les marchés financiers



Capitaux flottants et fonds spéculatifs, tels des nuées de sauterelles s'abattent sur les pays, contribuent à l'endettement, pillent les ressources, se nourrissent de l'exploitation des peuples. Puis, ils vont ailleurs.

L'exemple récent de la Grèce et dans une moindre mesure, à cette heure, en Espagne et au Portugal en est une preuve, voire un cas d'école.



Le mécanisme est simple dans son principe : d'un côté la banque centrale européenne vole au secours des banques avec des prêts de centaines de milliards à faible taux d'intérêt. Ces banques spéculent en prêtant à fort taux d'intérêt aux états endettés demandeurs qui se voient encore plus fragilisés et qui présentent ensuite la note à leur peuple (réduction des effectifs, casse des services publics, retraite à 67 ans telle l'Espagne)

Mais me direz-vous ? **Quel rapport avec nous retraités de toutes professions ?** Et bien justement il y en a. Et j'en citerais au moins deux.

D'abord, pour les nuées de sauterelles que j'évoquais à l'instant, la moindre parcelle nourricière vue du ciel est une cible de choix.

Pour le système bancaire et financier, pour les fonds de pension et les fonds spéculatifs, les milliards de nos caisses de retraite de protection sociale constituent des proies de choix. **Faire main basse sur cette graine de profits, ça les fait saliver.**

Ensuite, la preuve a été faite que les Etats ont pu mobiliser des centaines de milliards d'euros pour sauver les banques tout comme ils en ont pour faire la guerre dans de nombreuses parties du monde

Il voudrait nous faire croire qu'il n'y en aurait pas pour sauver la Sécu, les retraites et pour faire la guerre au chômage et à la misère.

On le voit bien, de l'argent il y en a pour satisfaire les revendications des retraités. **Tout est question de choix.**

Au moment où la question du droit à la retraite et de son financement est posée, agir pour l'augmentation des pensions c'est aussi participer à la défense du système par répartition.

Chers amis et camarades,

Nous avons des mots d'ordre qui sont toujours d'actualité

Mieux vaut payer des retraités que des chômeurs. Or repousser l'âge de départ en retraite des anciens, c'est aggraver le chômage de leurs enfants et petits enfants.

Banques en difficultés ! L'Etat renfloue.

Retraités maltraités ! L'Etat s'en fout

Banque renflouées. Retraités floués. Ça n'peut pas durer.